

Stendhal 1783-1842,

Le personnage stendhalien, entre désir de grandeur et amour absolu.

L'homme de la cristallisation : "Laisser travailler la tête d'un amant pendant vingt quatre heures et voici ce que vous y trouverez :

« Aux mines de sel de Salzbourg, on jette, dans les profondeurs abandonnées de la mine, un rameau d'arbre effeuillé par l'hiver : deux ou trois mois après, on le retire couvert de cristallisations brillantes...infinité de diamants, mobiles, éblouissants... on ne reconnaît plus le rameau primitif."De l'amour 1822 .

Dans une remarquable introduction à l'ouvrage dédié au sentiment amoureux, Ernest Abravanel dit :

"Il reste que De L'Amour est la meilleure lecture

complémentaire des écrits de Stendhal et la meilleure introduction à ses romans"

Stendhal, écrivain français, brièvement militaire, employé dans l'intendance des armées, fonctionnaire, enfin diplomate. Subsistant sans autre moyen que ses salaires et ses droits d'auteur. Il était bonapartiste et de gauche. Il a toujours approuvé la décapitation de Louis XVI.

-Il écrit son roman, Le Rouge et le Noir en 1830.

-Lucien Leuwen, roman inachevé en 1834.

-La Chartreuse de Parme, roman, en 1839/1841.

Né à Grenoble, Stendhal ne connut le bonheur que durant l'enfance. Il perdit sa mère à l'âge de sept ans. Il lui porta un grand grand amour à sa mère, la perdant si tôt et si jeune, il en garda

une cruelle souffrance. Resté seul, son enfance était étouffante auprès d'un père qu'il détestait, en revanche, il éprouvait une beaucoup d'affection pour son grand-père maternel, Henri Gagnon.

-Le père est avocat au parlement de Grenoble. Il le présente comme un homme taciturne, hypocrite qui ne pense qu'à l'argent. On confie à l'abbé Raillane l'éducation du jeune Marie-Henri Beyle, (le vrai nom de Stendhal), un homme qu'il déteste pour avoir détérioré la relation avec son père. Il en dira : " Je haïssais l'abbé, je haïssais mon père, source des pouvoirs de l'abbé, je haïssais encore plus la religion au nom de laquelle ils me tyrannisaient". L'écrivain détestait tout autant sa tante Séraphie qu'il qualifiait de "diable de femelle".

Heureusement que cette enfance malheureuse est adoucie par ce grand-père, qu'il voit comme homme des lumières "extrêmement aimable et amusant". Entre ces deux milieux familiaux, la vie de Stendhal se divise en deux extrémités l'antagonisme est frappant:

- "le côté Beyle, c'est le pouvoir, l'avarice, l'insensibilité, l'ombre, le froid... la vanité,

- Du côté Gagnon : la culture, la gaieté, la lumière, le plaisir, la beauté, la générosité..."

A la Révolution française, il voit ses parents horrifiés de l'exécution de Louis XVI... Lui, exulte. La frontière est criante entre l'Ancien Régime et les modernes.

La réussite à l'entrée de polytechnique lui permet d'échapper à l'emprise familiale. A 16 ans il monte à Paris pour faire ses études. Bien que très doué en mathématiques, c'est la littérature

qui aime avant tout.

En 1811, le 7 septembre, il arrive à Milan.

Son père meurt en 1819. Il est ruiné après ce décès.

-Pour gagner sa vie, il exerce le métier de journaliste de 1824 à 1827.

-En 1830, le 13 novembre, paraît *Le Rouge et le Noir*.

1831-1842, c'est la notoriété à pas de colombe.

C'est à la faveur de la révolution de juillet que le ministre des affaires étrangères de Louis Philippe, Louis-Mathieu Molé (1781-1855), le nomme consul à Trieste dans un premier temps. Une nomination qui pose des difficultés, mais c'est à Civitavecchia qu'il est accepté en 1831, il restera jusqu'en 1841. Ensuite il prend des congés afin de pouvoir d'écrire.

Si Victor Hugo ne l'apprécie guère, il est admiré et reconnu de Balzac. Une reconnaissance de poids qui le conforte et l'enthousiasme.

Il meurt à son domicile parisien le 23 mars 1842.

La postérité et la renommée de Stendhal ont fait que l'œuvre de Stendhal a été adaptée au cinéma, ainsi que sur le petit écran.

Mais enfin, que devons nous retenir de ce grand écrivain qui nous a laissé une œuvre magnifique et des héros sublimes, à travers des femmes et des hommes qui demeurent pour l'éternité dans la Panthéon de l'Amour ?

L'Amour, parlons en:

Stendhal fait de ce sentiment ce qu'il y a de plus rare, de plus élevé dans l'échelle des sentiments. Julien Sorel, Fabrice del Dongo sont

des amoureux à la recherche de l'absolu.  
Symétriquement, madame de Rénal dans Le Rouge et Le Noir et Clélia dans La Chartreuse de Parme, l'amour y est tout aussi grandiose et mortel.

On ne peut être surpris quand on lit dans son essai sur l'amour que "L'amour véritable est aussi rare qu'un grand homme".

Ou encore : "Si l'amour vit d'espoir, il périt avec lui" . Ainsi, on peut citer à l'infini le dictionnaire amoureux de Stendhal et garder cette formule intense : "L'amour est la seule chose qui se paye d'une monnaie qu'elle fabrique elle-même".

Aussi, on nage dans le sublime, qu'il s'agisse de madame de Rénal, de Mathilde de la Mole dans le R et le N, ou Clélia dans la Chartreuse de Parme.

Clélia qui a fait vœu, au pied de la Vierge, de ne plus revoir Fabrice si elle l'épargnait de la mort, trouve par une incroyable subtilité le moyen de respecter sa parole et de poursuivre sa relation amoureuse avec Fabrice. Ainsi, "Elle reçoit Fabrice chez elle, mais seulement la nuit, et leurs étreintes n'ont lieu que dans l'obscurité".

Il faut reconnaître que l'invention est formidablement romanesque. Les amants connaissent "Un amour sans visage, qui profite des ténèbres pour dérouler ses rites, un amour de catacombe, réduit à une pure cérémonie, c'est le compromis auquel recourt Clélia".

1) Comment raconter les personnages Stendhaliens sans parler d'amour absolu ?

Le titre de Le Rouge et Le Noir est complété par l'indication de chronique de 1830 .

En réalité, on ne saurait comprendre le héros qu'incarne Julien Sorel si on ne connaît pas le contexte familial du jeune homme.

Le père Sorel est un paysan aussi brute qu'ignorant, Julien subit sa violence et le mépris de ses frères. L'éducation et les connaissances que lui offre l'Abbé Pirard permettent au jeune homme d'accéder à des sommets de la hiérarchie sociale.

Julien franchit la première marche de la hiérarchie chez monsieur de Rénal où il est le précepteur des enfants. Il y découvre l'amour et la passion. Il poursuit son chemin au service du Marquis de la Mole dont il est le secrétaire homme de confiance. Il séduit la fille de son employeur, Mathilde qui attend de lui un

enfant.

Le marquis, tout indigné qu'il est par ce qu'il apprend, finit par accepter malgré lui l'idée d'un mariage. Ainsi, le marquis propulse Julien dans la haute société en offrant des titres et une nomination à son gendre. Il restait avant de conclure toutes les formalités de la présentation officielle des deux époux, une demande de renseignements concernant Julien à la famille de Rénal.

Le retour est cruel. Le marquis reçoit un courrier au vitriol, à charge contre Julien. On apprendra que la lettre est dictée par le confesseur de madame de Rénal. Le mal est fait, Julien revient furieux à Verrière et cherche à tuer madame de Rénal (Louise de Rénal).

Tout ceci se passe à l'église pendant la messe.

Madame de Rénal reçoit deux coups de pistolet pendant l'office. Elle n'est que blessée. Julien est traduit devant la cour d'assises de Besançon. Il reconnaît la préméditation et réclame la peine de mort.

Condamné à mort, madame de Rénal lui rend visite à la prison, lui pardonne, l'aime et ne vivra que quelque temps après l'exécution.

Les quelques jours qui restent avant la guillotine, Julien et Louise vivent une passion extrême.

Julien décapité, Mathilde récupère la tête de Julien pour l'enterrer religieusement dans une grotte, sur les hauteurs de Verrière.

On est dans la tragédie et sublime.

Après le verdict, il restait quelque chose à dire à Julien :

« « Messieurs, je n'ai point l'honneur d'appartenir à votre classe, vous voyez en moi un paysan qui s'est révolté contre la bassesse de sa fortune.

Je ne vous demande aucune grâce...la mort m'attend... Je ne vois point sur les bancs des jurés quelque paysan enrichi, mais uniquement des bourgeois indignés...

Madame de Rénal mourut trois jours après Julien

FIN.

Nous poursuivrons notre lecture avec La Chartreuse de Parme.

Clélia et Fabrice nous attendent.

« Entre ici, ami de mon cœur. » dit Clélia à Fabrice. Il s'aimèrent dans l'obscurité par la magie d'une unité profonde.

SALEM MARCHI.